

Philémon 1-12

Dans les manuels scolaires, les leçons proprement dites sont généralement suivies d'un **exercice d'application**. L'épître à Philémon nous y fait penser. Elle ne contient aucune révélation particulière. Mais elle montre la mise en pratique par Paul et ses compagnons des exhortations contenues dans ses épîtres. «Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité...», écrivait-il aux **Colossiens** (chapitre 3:12...; comparer aussi le verset 5 avec Éphésiens 1:15). C'est précisément à Colosses que demeurait Philémon, un homme pieux, ami de l'apôtre, riche, car il avait des esclaves. L'un d'eux, Onésime, après s'être enfui de chez lui, avait rencontré Paul, prisonnier à Rome, et avait été converti. Maintenant l'apôtre le renvoie à son maître, porteur de ce touchant message. C'était agir à l'encontre de ce qu'ordonnait **la loi** (lire Deutéronome 23:15-16). Cette dernière en effet tenait compte de la dureté du cœur de l'homme (comparer Marc 10:5). Tandis que **la grâce** chez l'apôtre tient compte de cette même grâce agissant dans le cœur de Philémon. Paul connaît bien son amour pour tous les saints (verset 5) et les preuves qu'il en a données (verset 7).

Philémon 13-25

Onésime signifie «utile». Jadis esclave inutile, il méritait désormais son nom (verset 11). Plus que cela, il était devenu **un frère** fidèle et bien-aimé (verset 16; Colossiens 4:9). Aucun nom n'est plus précieux que celui de **frère** et il convient au maître chrétien (verset 7 fin; 20) comme à l'esclave chrétien. Paul de son côté ne met en avant d'autre titre que ceux de vieillard et de prisonnier de Jésus Christ (verset 9). S'il n'avait pensé qu'à lui-même, il ne se serait pas privé des services d'Onésime. Mais il veut que l'occasion soit donnée: 1. à celui-ci de rendre témoignage dans la maison où il s'était jadis mal conduit; 2° à **Philémon** de constater les fruits de cette conversion et de «ratifier son amour» (2 Corinthiens 2:8). — Cette histoire d'Onésime, en un certain sens, est la nôtre. Esclaves rebelles, nous avons été trouvés sur notre chemin de propre volonté, et ramenés à notre Maître. Non plus pour être placés sous la servitude, mais comme ceux qu'Il nomme ses frères bien-aimés (comparer versets 16 et Jean 15:15). Et Paul est ici l'image du Seigneur, payant notre dette, intercédant pour nous (versets 17 à 19). Que cette épître nous enseigne à introduire dans notre vie de tous les jours le christianisme pratique: l'oubli de nous-même, la délicatesse, l'humilité, la grâce,... bref toutes les manifestations multiples de l'amour.